

Jack Meurant

Jean Giono et le pacifisme

1934 - 1940

La tentation politique



Avant-propos

Les développements qui figurent ci-après ont été rédigés à partir du texte d'une conférence donnée à cinq reprises en 2011 et en janvier 2012, dans diverses médiathèques des Alpes-de-Haute-Provence et à Paris.

A été seulement ajoutée une dernière partie qui tente d'apporter divers éléments et analyses devant permettre de comprendre ce qui jusqu'à présent demeurait inexplicable et inexpliqué ; savoir la « trahison » de Giono acceptant le 5 septembre 1939 de se rendre dans une caserne pour y être mobilisé.

Le présent ouvrage n'a d'aucune sorte la prétention de constituer une étude exhaustive et scientifique du pacifisme gionien. Il a pour seule ambition de susciter une ou plusieurs recherches sur le sujet.

« ... L'aventure de la paix est plus grande que l'aventure de la guerre. IL FAUT PLUS DE VIRILITE POUR FAIRE UN ENFANT QUE POUR TUER UN HOMME... »

(Recherche de la Pureté, Pléiade, Récits et Essais, p. 649)

Évoquer le pacifisme de Jean Giono, c'est tenter de montrer cet écrivain d'une manière inhabituelle, c'est-à-dire comme on en parle assez rarement, voire pas du tout. Ses biographes passent en effet sous silence cette partie de l'œuvre vouée au politique, quand ça n'est pas purement et simplement une partie de sa vie.

Giono est systématiquement, et à juste titre, qualifié de pacifiste, mais après cette affirmation, presque rien n'est dit sur la nature de ce pacifisme gionien. Mis à part quelques articles, au demeurant succincts et parfois erronés sur certains points, aucune étude d'ampleur n'a jusqu'alors été proposée.

Les deux principaux biographes :

- Citron Pierre, *Giono 1895-1970*, Seuil 1990
- Chonez Claudine, *Giono par lui-même*, Seuil 1956 (1961 et 1973)

Quelques articles...

- Citron Pierre : *Pacifisme, Révolte paysanne, Romanesque, sur Giono de 1934 à 1939*, in Jean Giono, *Imaginaire et Écriture*, Edisud 1985
 - Racine Nicole : *Giono et l'illusion pacifiste*, revue L'Histoire 1987
 - Sacotte Mireille : *De la Guerre à la Terre, les Idées politiques de Giono au Temps des Vraies Richesses 1929-1939*, Revue des Lettres Modernes 2010
 - Schalchli Edmond : *Le Malentendu Giono*, revue Entropia 2011
- Une étude ancienne et incomplète...
- Giraudias Claire : *Un Écrivain pacifiste durant l'Entre deux guerres : Giono*, Mémoire de science politique, Institut d'Études politiques de Toulouse 1985 (polycopié)

Introduction

Un constat, une interrogation

C'est en janvier 1929 que pour la première fois un roman de Jean Giono est publié. Ce dernier a alors trente-quatre ans. Ce texte, il s'agit de *Colline*, a immédiatement un très grand succès. Son style, son intrigue, cette histoire paysanne à la fois simple et complexe font de l'auteur un romancier qui se distingue de ses contemporains écrivains qui sont quasiment tous des intellectuels – et Giono n'en est pas un, même s'il a déjà acquis à l'époque une culture littéraire énorme. Qui plus est, ces contemporains sont parisiens, alors que Giono est et demeure un provincial, ce qui ne veut absolument pas dire qu'il serait un auteur régionaliste.

Entre 1929 et 1934, six romans dus à la plume de Giono vont successivement paraître : après *Colline*, *Un de Baumugnes*, *Regain*, *Le grand Troupeau*, *Naissance de l'Odyssee*, *Le Chant du Monde* ; et enfin une autobiographie très romancée intitulée *Jean le Bleu*. Paraissent également des nouvelles telles que *Manosque des Plateaux* ou encore celles qui sont rassemblées sous le titre *Solitude la Pitié...*